

▶ THÈME 1

▶ THÈME 2

▶ THÈME 3

▶ THÈME 4

## Accomplir la promesse d'une éducation au service du développement

### Thèmes qui se dégagent du Rapport sur le développement dans le monde 2018

L'éducation est essentielle à l'amélioration du bien-être humain – aussi bien par nature que parce qu'elle joue un rôle déterminant à cette fin. Et pourtant, aucun Rapport sur le développement dans le monde n'a jamais été consacré à ce secteur<sup>1</sup>. Le Rapport sur le développement dans le monde 2018 intitulé *Accomplir la promesse d'une éducation au service du développement* est l'occasion de faire le bilan de ce que nous savons et de donner des orientations sur la façon d'élargir le périmètre et d'améliorer la qualité de l'éducation à travers le monde. Ce rapport vise à établir les bases d'une politique soutenue axée sur les *acquis de l'apprentissage et les compétences nécessaires à la vie et au monde du travail*, mais il va également fournir des conseils sur les *réformes nécessaires pour faire en sorte que les systèmes éducatifs produisent effectivement les résultats escomptés*.

Dans le cadre de ce Rapport, la Banque mondiale va essayer de répondre à plusieurs questions fondamentales : comment l'éducation peut-elle favoriser le développement dans toutes ses dimensions, de l'emploi à la santé et à la cohésion sociale – et comment des politiques malavisées font-elles parfois obstacle à la réalisation de cette promesse de l'éducation ? Les élèves acquièrent-ils les connaissances et les compétences dont ils ont besoin pour réussir dans la vie ? Sinon pourquoi ? Que peuvent faire les pays pour promouvoir l'acquisition des connaissances et le développement des compétences chez tous les enfants et tous les jeunes ? Et comment faire en sorte que lorsqu'elles se produisent, les améliorations atteignent tous les niveaux du système et non pas seulement des interventions localisées et souvent difficiles à pérenniser ? Pour ce faire, le rapport s'organise en quatre grands thèmes.

---

<sup>1</sup> Les éditions précédentes du Rapport sur le développement dans le monde ont abordé la contribution de l'éducation à la réduction de la pauvreté et des inégalités (2006), l'importance de faire fonctionner les services pour les pauvres (2004), l'importance de l'accumulation des compétences dans un programme de développement des jeunes ou de promotion de l'emploi (2007 et 2013), et l'éducation comme indicateur et moteur de l'égalité des sexes (2012).

▶ THÈME 1

▶ THÈME 2

▶ THÈME 3

▶ THÈME 4

## THÈME 1 : [Les promesses de l'éducation](#)

L'éducation est un levier important pour éradiquer la pauvreté et promouvoir une prospérité partagée. Cela dit, pour qu'elle puisse réaliser ce potentiel, il faut améliorer la formulation et l'application des politiques – à l'intérieur comme en dehors du système éducatif. Obtenir une éducation est le moyen le plus sûr d'échapper à la pauvreté : un des résultats les plus probants révélés par les spécialistes de la microéconomie est que l'instruction génère des gains de revenus de l'ordre de 6 à 12 % pour chaque année de scolarisation. Cependant, l'éducation est bien plus importante en ce qu'elle fournit d'autres avantages pécuniaires et non-pécuniaires. Une personne instruite mène une existence plus saine, est plus engagée dans la vie publique, et aura finalement une famille en meilleure santé et mieux éduquée. L'éducation est un outil essentiel pour réduire les inégalités hommes-femmes et d'autres disparités sociales, et sert à promouvoir la mobilité sociale. Au niveau de la collectivité, l'éducation stimule la productivité et la croissance économique ; elle peut accroître le capital social et améliorer le fonctionnement des institutions. Enfin, l'éducation multiplie les effets d'autres politiques et interventions comme les programmes de vulgarisation agricole ou de promotion des soins de santé ou encore des améliorations dans l'infrastructure. Tous ces éléments justifient fortement l'investissement dans l'éducation.

Mais l'éducation n'est pas une panacée. Premièrement, il faut attendre des années pour que l'éducation d'un enfant produise pleinement ses fruits : l'éducation n'est donc pas une solution rapide. Et l'éducation à elle seule ne suffit pas : même des systèmes éducatifs bien organisés ont parfois du mal à tenir leurs promesses, par exemple lorsqu'un climat d'investissement médiocre ou des obstacles à l'emploi des femmes limitent la rentabilité des compétences. De plus, les systèmes éducatifs peuvent générer des « maux sociaux » si les enseignements sont offerts d'une manière qui renforce les inégalités sociales, par exemple en réservant un meilleur accès ou une meilleure qualité à des groupes privilégiés. La dernière difficulté – qui est l'objet principal du thème 2 — a trait au fait que l'école ne donne pas nécessairement lieu à l'acquisition de connaissances, ce qui en réduit les avantages.

## THÈME 2 : [Crise de l'apprentissage et indicateurs de mesure des acquis scolaires devant orienter la réforme](#)

En dépit des progrès accomplis sur le front de l'accès à l'éducation, de nombreux enfants et jeunes quittent l'école sans les compétences dont ils auront besoin dans la vie et dans le monde du travail. Les instruments de

▶ THÈME 1

▶ THÈME 2

▶ THÈME 3

▶ THÈME 4

mesure des acquis scolaires permettent de suivre les progrès accomplis. Les pays à revenu faible et intermédiaire font des efforts remarquables pour amener les enfants et les jeunes à intégrer l'école et à y rester. De nombreux pays sont en voie de réaliser l'objectif d'achèvement des études primaires pour tous ; les écarts entre garçons et filles se réduisent et, dans certains cas, ont été effacés complètement ; et les inscriptions aux cycles secondaire et tertiaire ont explosé. Cette section abordera les défis qui subsistent, y compris dans des milieux fragiles à la traîne de l'objectif d'achèvement des études primaires pour tous, ainsi que parmi des groupes victimes d'exclusion sociale (comme les filles, les minorités ethniques, les migrants, etc.) dans bon nombre de pays toujours hors course. Cependant, même dans les pays où les taux de scolarité sont élevés, on voit de plus en plus que les élèves apprennent trop peu, aussi bien par rapport aux normes d'apprentissage des pays eux-mêmes qu'à l'idée que l'on se fait normalement de ce que l'école doit pouvoir produire. Au Malawi et en Zambie, plus de 80 % des élèves de deuxième année du primaire ne peuvent pas lire un seul mot ; en Inde, à peine 25 % des élèves de troisième année du primaire peuvent effectuer une soustraction à deux chiffres ; en Colombie, en Indonésie et au Pérou, les résultats obtenus à l'examen de mathématiques du PISA par les élèves situés dans le 75<sup>e</sup> centile sont à peine plus élevés que ceux des élèves classés dans le 25<sup>e</sup> centile dans un pays moyen de l'OCDE. Ces données seront présentées sous le thème 2, de même que des éléments tendant à illustrer les causes directes de la crise de l'apprentissage. Le rapport va également examiner les modalités de formulation et d'application de différents indicateurs de mesure des acquis scolaires (aux niveaux national, régional et mondial) à même d'orienter efficacement la réforme – ainsi que les obstacles d'ordre technique et politique que l'on pourrait rencontrer dans cette démarche.

À mesure que la mondialisation et le développement numérique transforment l'économie mondiale, mais aussi la nature et les besoins du marché de l'emploi, les systèmes éducatifs doivent également s'adapter. Les types de compétences développés à divers niveaux du système éducatif – des programmes consacrés à la petite enfance au cycle universitaire – seront probablement appelés à changer pour faire en sorte que l'éventail des acquis s'adapte aux nouvelles réalités, et la qualité des programmes destinés à fournir ces compétences prendra encore plus d'importance.

THÈME 3 : **Des interventions efficaces pour favoriser l'acquisition des connaissances**

- ▶ THÈME 1
- ▶ THÈME 2
- ▶ THÈME 3
- ▶ THÈME 4

Pour mettre un terme à la crise de l'apprentissage, il faut appliquer les connaissances acquises aux interventions qui montrent des chances de réussite. Malgré la réputation de conservatisme dont souffre ce secteur, partout dans le monde, les écoles et les systèmes innovent sans cesse, et des données rigoureuses sur la valeur de différentes interventions menées au niveau des établissements scolaires et des collectivités pour améliorer la pédagogie et l'apprentissage ont explosé ces 15 dernières années. On notera particulièrement que la base de données sur « ce qui fonctionne » prolifère. Ces données mettent en avant des interventions clés qui encouragent l'acquisition des connaissances. Cette base de données florissante sera présentée sommairement sous le thème 3. Afin de déterminer les points de départ les plus importants pour les essais à réaliser par les pays eux-mêmes, le rapport va s'intéresser particulièrement aux principes qui favorisent les résultats et aux aspects pour lesquels les écarts entre ce que présentent les données comme potentiellement efficace et ce qu'on observe sur le terrain sont les plus marqués. Sous le thème 3 seront proposées des approches autour des thématiques suivantes : apprenants préparés, enseignements effectifs, ressources adaptées à la salle de classe, et programmes de formation professionnelle modulables.

Des données de plus en plus nombreuses montrent combien l'accompagnement précoce est important pour toute forme d'apprentissage par la suite. Le développement des compétences dépend de l'alimentation et des stimuli que l'on reçoit durant les toutes premières années de la vie, ainsi que du développement cognitif et socio-affectif de l'enfant avant sa scolarisation. Le Rapport sur le développement dans le monde va établir que le développement de la petite enfance fait partie intégrante d'une démarche globale d'éducation, et faire une synthèse des données recueillies récemment sur les manières d'offrir les services pertinentes d'une manière efficace et abordable.

#### THÈME 4 : **L'apprentissage à l'échelle**

Pour obtenir des résultats à grande échelle, il ne suffit pas de généraliser les interventions présentant des chances de réussite. Il faut au contraire réformer les systèmes en s'attaquant à la fois aux difficultés techniques et aux contraintes politiques. Là où la réforme exigeait une transposition à grande échelle de solutions isolées, elle a échoué. Lorsque le Gouvernement kényan a entrepris de réduire le rapport élèves/enseignant en recrutant des enseignants contractuels – une démarche appliquée avec succès par une ONG – les résultats ont été négligeables. Une analyse rigoureuse explique cet échec aussi bien par des contraintes liées à la mise en œuvre que par celles liées à la politique économique. Améliorer les

résultats à grande échelle n'est jamais aussi facile que de reproduire une intervention avérée dans 100 fois plus d'écoles, pour deux grandes raisons. Premièrement, les systèmes éducatifs sont complexes et comportent de nombreuses composantes. De ce fait, pour opérer un changement systémique, il faut adapter ces diverses composantes de façon à ce qu'elles concourent à la réalisation des objectifs d'apprentissage scolaire. Par exemple, si un nouveau programme d'études met l'accent sur des capacités d'analyse supérieures, mais la formation des enseignants et les méthodes d'évaluation des élèves ne sont pas modifiées en conséquence, les élèves ne vont pas acquérir les compétences voulues. Deuxièmement, les systèmes ont des objectifs politiques et sociaux multiples qui vont au-delà de l'accès et de l'apprentissage, et intègrent une multiplicité d'intervenants. Les stratégies de réforme qui ne prennent pas en compte ces objectifs et ces intervenants et qui abordent le problème d'un point de vue purement technique sont vouées à l'échec. C'est notamment le cas lorsqu'on est face à un système qui donne de maigres résultats scolaires, manque de transparence et entretient de fortes inégalités. C'est sous le thème 4 que seront décrits ces défis d'ordre technique et politique, mais aussi les stratégies pour y faire face : tout d'abord en saisissant les occasions de réaliser à la fois des réformes techniques et politiques lorsque celles-ci concordent ; puis en faisant appel à l'information, aux coalitions et à l'innovation pour susciter un changement stratégique.